

Cette méthode est sûre & certaine pour les jeunes gens d'une bonne constitution, mais pour les vieillards débiles, particulièrement pour les femmes & les enfants, l'usage du mercure en forme d'onguent peut devenir pernicieux par son aptitude à résoudre le sang, & par la difficulté de l'expulser du corps.

Le mercure dulcifié mêlé avec le nitre, semble donc être le plus agréable, & en même temps le plus sûr remède pour la cure de ce mal. Un grain de mercure doux intimément uni avec cinq ou six grains de nitre, pris deux ou trois fois dans une cuillerée d'eau chaude, buvant ensuite quelque liquide pour le délayer, se purgeant avec le sel de Glauber tous les quatrième ou cinquième jour, opéreront généralement la cure.

Le mercure doux, en forme de pilule, est plus propre à purger le patient sans mêler le sang : uni avec le nitre, il ne tombe pas si vite sur les entrailles : mais si le nitre excite de la douleur dans l'estomac (chose assez ordinaire) cinq ou six gouttes de landanum liquide, mêlées avec chaque dose, préviendront cet inconvénient. Une cuillerée de vinaigre, avec une chopine de la décoction de feuilles de roses communes, pris en gargarisme, nettoieront les ulcères du gosier ; & si les ulcères sont fort sales, deux grains de sublimé corrosif, dissous dans le gargarisme, seront d'une grande utilité. Le malade prendra deux ou trois bouteilles par jour d'une forte décoction de saspaille qui croit naturellement en Canada.

Il est très-salutaire de se baigner les pieds dans l'eau chaude. Si le malade s'enrhume durant le trai-